

C'était la samba brésilienne

La musique faisait partie intégrante du hockey sur glace

Hiver 1948-49 : 18 matchs pour le H.C. Tramelan dans une saison !

Entraînements, 7 matchs ; Coupe du Jura à Saint-Imier, 2 ; Championnat suisse de série A, 4 ; Amicaux, 5.

Une aubaine ! Onze victoires tramelotes, pour 7 défaites...
Ceux qui veulent des détails, prière de vous reporter dans le livre orange **HCT** (1983), p. 60 et 61.

Il est un match qui m'est resté particulièrement en mémoire : Reuchenette – Tramelan. J'étais spectateur, avec mes 16 ans pour tout bagage.

Cette partie jouée sur le « mouchoir de poche » qu'était la patinoire de Reuchenette à proximité de la gare (cette patinoire devait mesurer 40 m de long pour 25 m de large, tout au plus, plutôt moins...) et ne supportait pas la comparaison avec les dimensions officielles : 60 X 30 m ; la patinoire de Reuchenette faisait mini, mini...

Le match Reuchenette – Tramelan était une **finale... des derniers** de leur demi-groupe respectif de série A. Gare au perdant ! Le perdant ? Eh bien, le perdant aurait à défendre son rang dans le match suivant pour rester dans la catégorie

supérieure, soit la série A ! Pour cela il aurait à se mesurer au premier de série B... **un match de la peur.**

Accrochons-nous à ce match Reuchenette – Tramelan.

Le haut-parleur de la patinoire diffusait un air à la mode :

« **La samba brésilienne** » de l'opérette « Quatre jours à Paris », musique de Francis Lopez, jouée à Paris pour la première fois le 28 février 1948.

*« C'est la samba brésilienne,
Qui permet aux Parisiennes
Sans avoir l'air d'y toucher
Chaque nuit, de goûter
Les petits à côté
Du péché... »*

Le H.C. Reuchenette, habitué aux petites dimensions de sa patinoire, et formé de solides gaillards, ne fit « **qu'une bouchée** » des joueurs tramelots qui n'en purent mais.

Frédéric Boillat « Pacha » fit ses débuts en première équipe du H.C. Tramelan à cette occasion. Excellent patineur, doué techniquement, mais, à 17 ans, il goûta bien malgré lui à la rude confrontation des joueurs très physiques et aguerris de Reuchenette. Là, il fut visiblement mis sous l'éteignoir. Et le H.C. Tramelan de sortir de la patinoire la tête basse, tout en songeant déjà au match suivant... **celui de tous les dangers.**



Allez sur Google, tapez « **La samba brésilienne** » et vous entendrez cet air !

Si le haut-parleur égrenait cette musique fort gaie en soi, avant et pendant les tiers-temps du match, sur la glace, c'était le H.C. Reuchenette qui dansait... « **La samba de Péry-Reuchenette** », au grand désarroi des orange et noir tramelots battus 6–1, score final.

Ce fut donc le H.C. Tramelan, dernier de série A, qui eut à défendre sa place contre **Corgémont**, champion jurassien et romand de série B.

Ce match de la peur, Tramelan – Corgémont, eut lieu à la « pati » de Tramelan le 5 février 1949. A Tramelan, c'est « **La Valse des Patineurs** » de Johann Strauss qui avait les faveurs du haut-parleur... Allez sur Google, et tapez « La Valse des patineurs » ; vous entendrez alors cet air qui ravissait les amateurs de patinage du temps de la vieille « pati » quand elle était en activité.

C'est en qualité de juge de but que j'assistai à cette partie, une partie qui tourna à l'avantage des Tramelots : **9-0** !
« **Le Progrès** » ne s'éternisa pas trop sur ce match :
« Espérons que l'an prochain, nos joueurs sauront prouver qu'ils méritent bien leur place en série A et qu'ils réussiront peut-être à se hisser dans les équipes de tête. »



H.C. Reuchenette 1948

Les joueurs de Reuchenette arboraient un grand **R** sur leur maillot depuis 1937, date de la fondation du club. Photographiés ici lors d'un voyage en Italie à Misurina, le 5 janvier 1948.

On reconnaît les joueurs de Reuchenette à leur légendaire grand **R** sur la poitrine :

Devant, de g. à dr. : Walter Gerber (gardien), Hans Gerber, Ernest Hostettler, Edgar Holzer

Derrière, de g. à dr. : Roger Aeschlimann (tout à gauche), Georges Aeschlimann (qui s'illustra en tant que cycliste professionnel – il courait sur la marque **CONDOR** – à l'époque des Kübler et Koblet, fin des années 40 et début des années 50), Otto Jeandrevin, Ernest Nyffenegger, Roland Perrot

Le H.C. Reuchenette aura marqué de son empreinte le hockey sur glace dans le Jura bernois (dès les années 40).

Equipes du groupe jurassien de série **A** à cette époque : Young Sprinters II de Neuchâtel (la seule à disposer d'une patinoire artificielle), La Chaux-de-Fonds II, Saint-Imier, Reuchenette, Le Locle et Tramelan.

Il fallut 12 ans au H.C. Tramelan (fondé en 1940) pour pouvoir enfin battre Reuchenette, vaillante équipe s'il en fut, en 1952.

Eric Grossenbacher « Ricous », déc. 2017